

N<sup>o</sup> 133 15 centimes

# LE RASOIR

## MUSÉE DES DÉCAVÉS DU JOUR



CE N'EST PAS MOI QUI RESTAURERAI CE TAS DE CHRÉTIENS-LÀ. A LA CHAUDIÈRE! LES COURONNES CLÉRICAUX.

Rédacteur en chef :

CARLOS DE BADAJOZ.

Bureaux :

Place Ste-Barbe, N° 6.  
A LIÈGE.

4 OCTOBRE 1874.

Sixième Année.

# LE RASOIR

## JOURNAL SATIRIQUE

### PARAISANT TOUS LES QUINZE JOURS.

Dessinateur-Propriétaire

VICTOR LEMAÎTRE

Bureaux :

Place Ste-Barbe, N° 6.  
A LIÈGE.

Abonnement :

Belgique, Un an, franco fr. 4, 50  
Etranger, Port en sus.

Honni soit qui mal y pense.

En vente : à Liège, chez DÉSIÈRE, Passage-Lemonnier. — A Bruxelles, chez SACRÉ-DUQUESNE, rue de l'Écuyer, 3bis; chez E. L'OLIVIER, rue Neuve, 48 et chez E. SARDOU 42, Galerie St-Hubert, Passage du Prince. — A Anvers, chez DUMONT, Kiosque, Place Verte. — A Huy, chez M<sup>me</sup> MALIZARD, Station de Huy. — A Tournai, chez E. HUBERT libraire, quai Poissonnier. — A Verviers, chez BECK-DRESSEN, rue de l'Harmonie. — A Spa, Kiosque, Place Royale. — A Neufchâteau, chez Léandre PETIT, libraire. — A Tilleur, chez RICHOUX, rue Vinave, 66. — A Paris, chez M. Jules BENARD, boulevard Ménépart, 120.

## IMPRESSIONS CHAMPÊTRES.

Puisque je suis à la campagne, dans un vrai village, laissez-moi accorder mon luth et célébrer le village et ses joies. Rassurez-vous; mon intention n'est pas d'escalader les hyperboliques régions de la poésie.

Ciel! que la campagne est belle, vue avec le prisme de la jeunesse... et le ventre bien garni! — Un estomac repu a l'enthousiasme facile. — Mes souvenirs classiques reviennent en foule et font tapage dans ma cervelle: Je suis Tityre mangeant une frottée de lard à l'ombre d'un hêtre (*sub tegmine fagi*). Ici les arbres ne sont pas en zinc et ont encore des feuilles.

Je suis Némorin regardant paître les vaches. Par exemple, les Estelle de l'endroit ont des cheveux en filasse et pas la moindre notion du pantalon de calicot, rêverie et délices des chercheurs! Celles qui portent des bas sont des exceptions. Cela enlève-t-il quelque chose à leurs charmes? C'est une question. Antinofis non plus ne portait pas de chaussettes; il n'en est pas moins regardé comme l'idéal du beau; et Louis Veuillot lui-même porterait des bas de soie rose, qu'il ne passerait jamais pour le prototype de la beauté humaine. — Mais pas de digression oiseuse.

N'attendez pas que je chante à cette place les insectes qui bruissent sous l'herbe, l'air embaumé des champs, la grande voix de la nature qui parle à l'âme, et autres rêveries aussi creuses que des omelettes soufflées. Foin! — Les lunatiques divagations, nourritures des poètes (pardon d'Hervilly) vaudront-elles jamais une potée de soupe aux haricots ou une épaisse écuelle de crème? Toute la campagne est là.

A cent mille panettées de diables, ces villages d'opéra-comique, musqués, pommadés, corrects! — Voici la rue du village, déserte et pleine de silence. Des fumiers s'étaient paresseusement devant les maisons et fument au soleil; à leurs émanations pittoresques se marie agréablement une bonne odeur d'écurie. — Sous les chariots, devant les portes, les poules tiennent des conciliabules. A de rares intervalles, le passant solitaire trouble seul les canards qui folâtraient dans le ruisseau.

Tout le monde habite des sabots, presque des monuments; — c'est une nécessité; — et alors on patrouille dans la boue des rues avec une résolution pleine d'audace.

Les enfants sont abondants. On ne sait encore à quoi attribuer cette épidémie qui sévit sur les familles agricoles; mais à la campagne l'intérieur des ménages est orné d'un nombre regrettable d'enfants. Ceux-ci étalent effrontément des habits emboués et leur nez tout emmoutardés de crotte. O nature, que tu es belle ainsi dans ta simplicité! que tu es simple dans ta beauté!

Les femmes, elles, dénuées de fard et d'artifice, abandonnent aux caresses des vents leurs formes mâles.

On digère généralement ses quatre repas par jour. Le soir on se réunit dans les agapes de soupe au lard, arrosées d'un vin nouveau, aigre comme Veuillot (*deuxième mention*).

Après le festin, on se forme en cercle, les femmes tillent, les hommes tillent, les enfants tillent, la chandelle coule, tout le monde se tait, personne ne pense, — puis on va se coucher loin du fracas et du tumulte des villes. — Mais pourquoi diable les paysans réveillent-ils leurs coqs à deux heures du matin?

Chez eux, il n'y a qu'un grand événement dans l'année: C'est la fête communale. — Le matin de ce jour fortuné, la population toute entière se fait cou-

per les cheveux: — C'est une tradition. — Les pompiers s'habillent et montent à la messe pour mêler leurs pompes à celles de l'Eglise. Ils sont l'ornement de la commune; on se réunit autour d'eux: on tombe en extase devant la chenille du capitaine. — A midi on se met à table: la fête commence.

O les rabelaisiennes beuveries! ô les magnifiques et phénoménales déglutitions! Qui pourrait compter les viandes qui se consomment dans ces festolements supernaturels! Qui voudrait calculer ces montagnes de lapins et de bouilli, cet amoncellement de poulets, toutes ces guirlandes de brioches et de pâtés, triomphe de la pâtisserie champêtre!

Longtemps après, chacun raconte avec orgueil ce qu'il a mangé de viande en cette journée mémorable. A la campagne tout est permis, n'est ce pas? Allons-y donc d'une gauloiserie pour finir.

C'était pendant les moissons dernières. — On venait d'apporter le dîner des travailleurs.

Tous, assis en rond par terre, hommes, femmes, maîtres, ouvriers, domestiques, mangeaient directement dans la soupière, sans l'intermédiaire d'aucune espèce d'assiette. Ici l'assiette est une superfétation coûteuse et inutile.

Un enfant criait, un enfant de huit mois, le fils du fermier.

La grand-mère, qui se trouvait vis-à-vis, demanda le petit pour le consoler.

On le lui passe par dessus la soupière.

Les extrêmes se touchent, dit la sagesse des Nations; c'est pour cela qu'au milieu de son ascension l'enfant laisse tomber en pleine soupe cet excédant de bagage que l'on dépose habituellement ailleurs que dans une soupière. A huit mois les enfants ne mettent pas de pantalons, mais ils ont souvent des faiblesses.

Grimace dans le cercle des mangeurs, et arrêt spontané des mâchoires.

Mais le maître promenant à la ronde un œil froncé!

— Qu'est-ce que c'est!... on mangera AUTOUR!

A. HUMBERT.

## Théâtre du gymnase

Les joyeux flonflons d'Offenbach et de Lecocq sont bannis cette année du théâtre du Gymnase.

Est-ce un bien? Est-ce un mal? Avec les hommes graves, le grincheux critique de maman Doctrine applaudira certainement à cette proscription, qu'il voudrait pouvoir rendre éternelle. D'autres regretteront quelque peu le rire bon enfant, la satire légère, les couplets gaillards et la musquette sautillante, alerte et vive de l'opérette; d'autres encore — pas exigeants de tout — auraient voulu voir la comédie, le drame et l'opérette se disputer tour à tour l'attention et la faveur du public.

La sagesse des nations l'a dit: On ne peut contenter tout le monde et sa belle-mère. Pour ce qui nous regarde:

Tous les genres sont bons, hors le genre ennuyeux. Et nous ne serons pas fâchés, après en avoir été sevrés aussi longtemps, de voir de belles et bonnes comédies, quelques drames bien charpentés et mouvementés, joués autrement que par les cabotins de sixième ordre.

La troupe de M. Brindeau paraît composée d'éléments excellents et a conquis dès son apparition les sympathies d'un public d'ailleurs moins difficile qu'on ne se plaît généralement à le dire. L'interprétation de la pièce d'ouverture, soignée dans ses moindres détails, n'a rien laissé à désirer, et l'on reconnaissait facilement dans l'ensemble et la correction du jeu des artistes les conseils d'un direc-

teur familial avec toutes les traditions de la Comédie-Française.

Il serait parfaitement oiseux d'analyser l'exposé charmant et entraînant des mœurs et des habitudes de certaine fraction de la population parisienne sorti de la plume de Dumas fils, sous l'étiquette: le *Demi-Monde*; tout le monde connaît cette pièce scintillante d'esprit, aux allures dégagées, abondant en mots heureux et en axiomes à l'emporte-pièce si familiers à l'auteur de M. Alphonse, mais nous n'avons jamais eu à Liège la bonne fortune d'en voir une interprétation aussi parfaite que celle donnée par la troupe actuelle du *Gymnase*. Nous reviendrons d'une façon détaillée sur les artistes de ce théâtre que la malchance cessera sans doute de poursuivre cette année.

Aujourd'hui dimanche, 4<sup>re</sup> représentation de l'excellent drame de Paul Meurice: *Benvenuto-Cellini*, tiré si je ne m'abuse d'uu roman d'Alexandre Dumas. On dit beaucoup de bien de M. Fernand, grand 1<sup>er</sup> rôle chargé de personnifier le type original et sympathique de l'artiste florentin. M. Fernand est parait-il doublé d'uu sculpteur et ébauche une véritable statue dans la scène où l'amante d'Ascanio sert de modèle à Cellini pour l'Hebé tant cherchée. C'est là un attrait de plus qui, sans aucun doute, piquera vivement la curiosité du public.

LARBALÈTE.

## Pavillon de Flore

Chroniqueurs qui chroniquez, en ces temps de chaleur tropicale, trouvez justes mes lamentations et plaignez mon sort. Obligé de suivre avec assiduité les soirées du théâtre de la rue Surlit, par cette température sénégalienne, rivé, pour mon malheur et le vôtre, amis lecteurs, à la chronique du *Rasoir*, voyez ma tristesse, et ne vous étonnez pas de la lourdeur du style d'un homme aussi accablé.

Pour donner plus de fraîcheur à mes idées, j'ai songé un instant à écrire ces lignes en pleine école de natation, dans le simple appareil d'un fin nageur qui va piquer une tête.

Mais, ô malheur, la susdite école a déjà pris ses vacances.

A propos de natation, avez-vous été voir la *Chute* que M. Ruth nous a offerte, les jours passés. Il ne fallait rien moins que l'attrait de cet esprit, tourné au pittoresque et à l'amusant, pour triompher du dégoût, bien naturel, qu'inspirent dans cette saison les salles de spectacles.

« La Chute » en plus de trois ou quatre scènes vraiment grandes et originales, contient des détails et, pour ainsi dire, des hors-d'œuvres fort réjouissants; cette pièce est signée Leroy, auteur des *Relais*, des *Plumes de Paon*, de *Brûlons Voltaire*, etc., etc.

L'ensemble de l'exécution a été fort satisfaisant.

Ce n'était pas risquer peu que de nous faire représenter ce bijou qu'on appelle *Une visite de noces* dans laquelle on reconnaît la main du maître qui a écrit le *Demi-Monde*; j'ai nommé Alexandre Dumas fils. Le sujet, selon le genre particulier à cet auteur, nous représente une des mille phases de l'immoralité; il faut être Dumas fils, pour toujours oser montrer la plaie hideuse, sans jamais user du baume qui pourrait la cicatriser.

Il accumule avec une hardiesse inouïe des scènes pleines de scepticisme et d'une crudité quelquefois fort peu voilée, mais dans lesquelles il fait preuve d'un esprit profond, joint à une grande science d'observation.

La plus grande part du succès revient incontestablement à M. Maugé (*Lebonnard*) qui a joué ce rôle en véritable artiste. M. Génin s'est montré son

Correspondance

Chaufontaine, le 27 Septembre 1874.

Mon cher Rasoir,

M'étant mis en route armé de ma bonne canne de Tolède, pour visiter les bords de la Vesdre et de l'Amblève, ma première étape fut la fringante et pittoresque localité de Chauffontaine que je retrouvai plus belle et plus bote-en-train que jamais. Je comptais y passer une journée. Ah bien, oui, voilà deux mois que j'y suis. Le moyen, je vous le demande, de quitter une bande d'excellents garçons et un essai de femmes charmantes, se donnant le luxe de bals, de concerts, de soirées de familles, toutes plus animées les unes que les autres. C'est un séjour que certainement Spa envie, car non content d'organiser ces belles soirées, Chauffontaine sait faire des fêtes brillantes et populaires, où tous les goûts trouvent leur satisfaction et qui sans être apprêtées, sans avoir rien de rigide et d'officiel, n'en sont pas moins marquées au coin d'un cachet d'ordre et de convenance que bien des villes pourraient envier. Vous donnerai-je le détail de quelques soirées intimes comme on sait en organiser au Kursaal; je n'ose vraiment, car pour comprendre le plaisir que l'on y trouve, il faut y assister, et être obligé comme moi de se tenir le ventre à force de rire? Comment je vous le demande, faire un compte-rendu du jeu de Colin-Maillard, de gages, etc., où on se donne ceci et cela, et plus encore. — A côté de ces récréations des petits jours, nous avons nos soirées de gala, telles que celles de dimanche dernier. — Celles-là sont les sérieuses. Si elles ne sont pas les plus amusantes, elles laissent dans l'esprit un souvenir que l'on n'oublie pas.

Une charmante petite fille blonde à laquelle on donnerait à peine six ans, nous a étonnés par un remarquable talent de pianiste, sachant vaincre les difficultés sans effort. Mais quoi d'étonnant cependant, quand on sait que cette jeune artiste est la fille de M. Carman, que nous avons admirés et applaudis; Madame Carman, dans le *miserere* du Trouvère ayant pour partenaire le rossignol Thuillier et la société les Echos de Chauffontaine. Ce morceau fut enlevé dans la perfection. Il en fut naturellement de même du grand duo des Huguenots, chanté par Mme et M. Carman. Ce dernier nous fit en outre entendre une mélodie de Darcis, qui nous laissa sous le charme. Je vous fais grâce des applaudissements et rappels, j'en suis encore abasourdi.

Nous avons eu aussi le plaisir d'entendre un jeune violoniste de grand talent que tout Liège connaît, M. Isay fils, qui nous a joué des airs Hongrois et les souvenirs de Haydn avec une perfection inouïe.

M. Carman fils, en tenue de Maréchal des logis-chef d'artillerie, nous a prouvé par son costume et son talent qu'il était un pianiste accompagnateur *hors ligne*.

Vous croyez peut-être qu'à Chauffontaine, on se contente de pareil régal et que l'on va se jeter dans les bras de Morphée pour entendre se renouveler dans de beaux rêves les douces mélodies de la soirée. Erreur. A peine sortis du concert, nous apercevons des lueurs rouges dans la campagne, nous nous précipitons, croyant à un incendie, les étincelles montent vers le ciel et éclairent l'horizon. Ce n'est qu'un brillant feu d'artifice. Après lequel les *Ersons ricminsèrent à criner* et en avant deux; le bal qui avait été un instant interrompu au départ des Liégeois, recommence de plus belle pour ne finir qu'au matin.

Ed. W....

ANNONCES.

J. LE ROUSSEAU

Horloger-Bijoutier,

(BREVETÉ)

Montres, Pendules, Horloges, Chaines et Bijouteries.

Vente, échange et réparations.

43, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 43

M. DE MORENHOFEN, traducteur juré, et professeur d'allemand-français, demeure actuellement rue de l'Université, 29. Traduction de toutes pièces commerciales, industrielles et judiciaires. — Leçons particulières.

digne partenaire. Quand à Mme Favre, il faudrait à mon avis qu'elle jouât ce rôle d'une façon un peu moins dramatique; les deux grands soupirs du commencement et de la fin, ressortiraient davantage, et seraient, par conséquent, d'un effet plus puissant. Mme Hélène Emma a joué très ingénument le rôle de Mme de Cigneroy.

L'intermède marche de succès en succès; la grâce naïve de Mme Kuschnick et le brio avec lequel Mme Heuzé chante les valse, leur valent chaque soir de vraies salves d'applaudissements. Les rappels et les bis à l'adresse de M. Eaux, prouvent assez combien le public lui est sympathique.

Un peu plus de variété dans l'intermède ne nuirait pas; me dit un vieux célibataire de mes amis.

L'orchestre sous la direction de M. Isay, tient toujours sa place brillante dans l'intermède.

A bientôt des renseignements sur « *Mademoiselle Bagatelle* » opérette de maître Offenbach, qui vient d'obtenir un beau succès.

EGO.

Grelots.

Fusiller un perdreau, c'est très-bien; on ne doit pas faire grâce à des animaux qui ne font que voler.

+

Quand vous avez découvert le cerf, sonnez le lancé... et vous chiens dessus.

+

On appelle généralement les écrivains : *gens de plume et les fumistes, gens de poêle.*

+

Je rencontre Charles Leroy l'autre jour, et je lui dis ;

— Eh bien ! Moreau est condamné à mort.  
— C'est vrai, me répond-il, mais je ne comprends pas ça car enfin, il a tué deux femmes!...

+

Dans le département de Maine-et Loire, il paraît qu'un instituteur bonapartiste a défendu à ses élèves de crier : on dit zut au *Ber...ger* !

+

Il y a des femmes qui lisent le *Tintamarre*.  
Un pochard rentrant chez lui, sa femme se met à l'invectiver,

— De quoi te plains-tu, Joséphine, voyons, dis ?  
— Je me plains que tu le sois trop.

+

*Pensée d'un marchand de cuir.*

Il vaut mieux perdre sa journée que son tan.

+

A l'exposition des insectes, M. X... a été très-remarqué.

+

On dit souvent que *l'attente* est bien triste, mais il y a bien des oncles qui ne sont pas gais non plus.

+

— Mon cher, c'est un vilain homme, il paraît qu'il bat les femmes.

— Vraiment ! donne-moi donc son adresse, pour que j'y conduise la mienne.

+

Ce qui fait qu'un magasin de nouveautés ressemble au soleil, c'est qu'il possède aussi une quantité de rayons.

+

ELLF. — Comment, monsieur ! vous vous vantiez d'avoir eu mesfaveurs !...

LUL. — Oh ! pardon, je le dis, mais je ne m'en vante pas, au contraire.

Démon.

Je pense à vous, quand le soleil se lève,  
J'y pense encor, quand il finit son cours  
Et si pendant la nuit, je rêve,  
C'est au bonheur, de vous chérir toujours.

+

Comme le flot, que le vent chasse,  
Et qui vient à nos pieds mourir,  
Ainsi tout meurt, tout s'efface,  
Tout hormis un souvenir.

Cercle Dramatique  
LE LION BELGE

GRANDE SOIRÉE

DONNÉE

AU WAUX-HALL DES GUILLEHINS

PROGRAMME DU SPECTACLE

OUVERTURE PAR L'ORCHESTRE

LE MYSTÈRE DE LA RUE ROUSSELET

Vaud. en un acte, par Eug. Labiche et Marc Michel.

DISTRIBUTION :

Georges Lafurette	MM.	L. R.
Guérinau		H. B.
Léon Darvel		G. W.
Nazaire, domestique.		J. T.
Agathe, femme de Darvel	Mlle	H. L.

OUVERTURE PAR L'ORCHESTRE

LES FORFAITS DE PIPERMANS

Comédie en un acte, par MM. A. Duru et H. Chivot

DISTRIBUTION :

Chalamel, chimiste	MM.	L. R.
Pipermans, son domestique		E. W.
Suzanne, femme de Chalamel	Mlle	H. L.

OUVERTURE PAR L'ORCHESTRE

LES DEUX TIMIDES

Comédie-Vaudeville en un acte, par MM. Marc Michel et Eug. Labiche.

DISTRIBUTION :

Thibaudier.	MM.	L. R.
Jules Frémassin		E. W.
Anatole Garadoux		J. T.
Jean, domestique.		P. H.
Cécile, fille de Thibaudier	Mlle	H. L.

A 9 1/2 HEURES

GRAND BAL

FOIRE DE LIEGE.

BOULEVARD DE LA SAUVENIÈRE

entre la rue du Pot-d'Or et la rue du Pont-d'Avroy.

THÉÂTRE ROYAL DES FÊTES DE BELGIQUE

SOUS LA DIRECTION DE LA

FAMILLE

GRANDSART-COURTOIS

Le doyen des prestidigitateurs belges revient dans la ville de Liège avec des artistes hors ligne et de nouveaux exercices qui ne peuvent manquer d'attirer la foule dans la loge vraiment splendide qu'il vient de faire construire.

D'ailleurs, pourquoi vous dire tout cela, puisque c'est un revenant? Tous, vous le connaissez Aussi, heureux de la sympathie avec laquelle, jusqu'à ce jour, vous avez accueilli sa famille, il se retrouve avec bonheur au milieu de vous, et il ose espérer que, pour vous comme pour lui, il sera toujours vrai de dire : « ET L'ON REVIENT TOUJOURS A SES PREMIÈRES AMOURS. »

Du beau, toujours du beau ! Du nouveau, toujours du nouveau !  
Telle est la devise de M. Grandsart-Courtois.

Rien d'impossible pour la Famille Grandsart

LE GRAND SUCCÈS DU JOUR :

LA MALLE DES INDES

exécutée non par un homme, mais par une JEUNE DAME.

Dimanche, 4 Octobre 187

OUVERTURE DES GRANDES

FÊTES MAGIQUES

composées de huit genres d'amusement

Malgré son nombreux personnel, M. Grandsart-Courtois vient d'engager deux artistes de premier mérite qui n'ont pas encore paru à Liège.

Imp. et lith. de J. Daxhelet, Pass. Lemonnier, 12

# VARIÉTÉS



Sur la foire

-Quoi M. le Bourgmestre, vous, en Pierrot.  
-Que voulez-vous, commissaire, à l'hôtel de ville, il n'y a plus moyen de prononcer un petit discours, Je viens de m'engager chez Grand-sart-Courtois. Du moins là, je pourrai parler à la foule.



Les membres du Jury dans l'affaire Jaumart consultent le magicien de la foire pour se former une opinion.



Le diable remporte les vierges miraculeuses!  
Je faisais mes affaires avec celle de la Saletta, mais depuis que l'eau de Lourdes est à la mode, mon commerce est à vau-l'eau.



Où l'on enseigne le nouveau jeu de qui perd-gagne.  
On paie en entrant.  
On paie en sortant.



Se moque pas mal de la défense d'exhiber des hommes sauvages



CHEZ BERNAY.

-Sapristi Bourgmestre, nous ne sommes que nous deux et vous me portez un toast.  
Qu'importe, mon dada, c'est de parler partout et toujours, même pour vous seul!



AU CAFÉ VENITEN.

Dis-moi Blondin, quelle différence il y a entre le gymnaste et tes conduites d'eau?  
Tu veux me faire poser, je n'en vois pas.  
Ni moi non plus. Dans les deux il n'y a qu'un Brindeau



SOUVENIR D'OSTENDE.

Pas difficile de sauver un Anglais en mer avec cette bedaine-là. Ce n'est pas un homme c'est une vescie de Sauvetage.



- Comme on s'embête à l'hôtel de ville, hein, Bérard?  
- A qui le dis-tu, si nous allions sur la foire, voir les grosses femmes.  
- Tiens, c'est une idée, il y a longtemps qu'un conseiller en ait eu une.



AU THÉÂTRE ROYAL

- Combien de recette, contrôleur?  
- 3frs 75<sup>cs</sup>, monsieur le directeur.  
- Décidément, à Liège, on adore les bonnes comédies.